

Une aide pour adhérer (I) la tradition

Don Luigi Giussani, Le Sens Religieux, Chapitre IV

a) Parmi les aspects de la vie auxquels nous devons tendre si nous nous engageons dans l'existence tout entière, il en est un que je trouve essentiel - quoique généralement négligé -, dont on oublie de prendre conscience, dont la valeur est très maltraitée, déformée : il s'agit de **la tradition**.

Cet élément de la vie est étroitement lié au problème religieux. En effet, la valeur religieuse unifie le passé, le présent et le futur. Dans son authenticité, elle aime profondément et elle valorise tous les détails du passé, de la même façon que l'âme est prête à tout risquer pour le futur. En ce qui concerne le présent, elle est indomptable, éveillée, « vigilante », selon l'expression de l'Évangile.

Chacun de nous naît d'une tradition. La nature nous jette dans la dynamique de l'existence en nous armant d'un instrument complexe pour l'affronter. Tout homme aborde la réalité environnante doté par la nature d'éléments qui lui sont donnés, offerts. La tradition est ce don complexe dont notre personne est pourvue. Non pas pour que nous en restions prisonniers, mais pour que nous développions - jusqu'à le changer profondément - cela même qui nous a été donné.

Mais pour le changer, nous devons tout d'abord agir « avec » ce qui nous a été offert, nous devons l'utiliser. Grâce aux valeurs et aux richesses que j'ai reçues, je peux devenir à mon tour créatif, capable de développer ce que je possède; je peux même en changer radicalement la signification et la structure.

Nous dirons que la tradition est comme une hypothèse de travail avec laquelle la nature nous met dans le grand chantier de la vie et de l'histoire. C'est seulement

en utilisant cette hypothèse que nous pouvons commencer, non pas à nous agiter, mais à intervenir avec des raisons,

des projets, avec des images critiques sur le monde et sur nous-mêmes, facteur et partie de ce monde. On doit donc obligatoirement tenir compte de la tradition si on veut s'engager totalement dans l'existence.

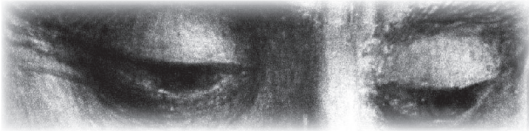
L'homme qui possède en naissant une tradition mais qui s'en débarrasse avant de s'en être servi loyalement, de l'avoir expérimentée entièrement, se place ainsi - en la méconnaissant dans une position déloyale pour juger des autres aspects de la vie (notamment sa propre personne et sa destinée personnelle).

La condition d'une utilisation loyale de la tradition, en vue de son application, c'est d'en soumettre la richesse à un examen critique par confrontation avec l'expérience élémentaire. Dans le cas contraire - c'est-à-dire l'omission de cet examen critique -, soit le sujet est aliéné, empêtré dans la tradition, soit soumis à la violence de l'environnement, et il finira par l'abandonner. Sur la question religieuse, la violence ambiante - la conscience religieuse de la masse - décidera pour lui.

J'insiste : utiliser intelligemment la tradition ne signifie pas mettre en doute ses qualités, bien que cela soit sous-jacent dans l'opinion courante, mais la passer au crible d'un principe critique intérieur à nous-mêmes, inné parce que donné à l'origine : l'expérience élémentaire. Si nous nous servons de la tradition en utilisant notre jugement, elle façonne notre personnalité, elle matérialise notre empreinte spécifique, notre identité dans le monde. Goethe disait : « Was du ererbt von deinen Vätern hast, erwirb es, um es zu besitzen » (ce que tu hérites de tes ancêtres, fais le tien pour le posséder).

b) **La valeur du présent** : deuxième aspect fondamental de l'engagement du moi pour découvrir de quoi il est constitué.

Partir du présent est inévitable. D'où partons nous pour plonger notre regard dans le passé, lointain ou proche? Du présent. Pour nous aventurer dans de périlleuses représentations du futur, d'où nous élançons-nous ? Du présent. Ce présent à peine perceptible, qui d'un certain point de vue nous semble sans valeur - un instant! - s'il est jugé avec plus de sérénité, nous apparaît aussi plein et dense que ce qui nous a précédés. Dans la mesure où je suis moi-même., je suis riche de tout le passé. Thomas d'Aquin disait : « anima est quodammodo omnia », « l'esprit de l'homme est d'une certaine façon toutes choses ». Plus l'homme est une personne, plus il étreint et vit dans l'instant présent ce qui l'a devancé et qui l'entoure.



Le présent est toujours une action, même si l'individu agissant est indolent, fatigué ou distrait. Une des phrases vraiment révolutionnaires qui a provoqué les premiers sursauts de la contestation de 68, et qu'on lisait sur les murs de la Sorbonne était : « De la présence, seulement de la présence. » Cette inscription, comprise dans sa vérité, n'indique pas la pure actualité du moment, mais avec le substantif « présence », elle suggère tout le dynamisme qui jaillit dans l'instant, fruit de la rencontre du « matériau » du passé et de l'initiative mystérieuse de la liberté. Le présent, en effet, est le lieu énigmatique et splendide de la liberté, l'énergie qui manipule le contenu du passé en libérant une créativité responsable.

L'homme, disions-nous, doit s'appuyer sur le présent pour comprendre ce qui le constitue. Ce serait une grave erreur de perspective de partir du passé. Si, en guise de recherche des fondements de mon expérience religieuse, je disais : « Étudions l'histoire des religions, analysons les formes primitives de la religiosité : nous trouverons ainsi les vrais aspects de l'expérience religieuse », je ne pourrais éviter de tomber dans une représentation « présente » de ce passé, avec le risque de l'identifier à une conception construite aujourd'hui. C'est seulement en prenant conscience de mon présent qu'il m'est possible de concevoir l'humanité dans ses éléments et sa dynamique naturels, également identifiables dans le passé. Si je saisis maintenant les éléments de mon expérience d'homme, je peux me projeter en arrière et y retrouver les mêmes dans les pages d'Homère ou des philosophes de l'école d'Elei, dans celles de Platon, de Virgile ou de Dante; cela confirmera la grande unité de la race humaine, deviendra une expérience de civilisation réellement enrichissante. Chaque fois que je partirai d'aujourd'hui pour surprendre les propriétés essentielles de l'expérience humaine, l'étude que je ferai du passé éclairera le regard que je me porte à moi-même. Avant d'accéder au mystère d'autrefois, je dois connaître, même imparfaitement, les aspects importants de ma personnalité.

